Journal of Humanities and Social Sciences Studies

ISSN: 2663-7197 DOI: 10.32996/jhsss

Journal Homepage: www.al-kindipublisher.com/index.php/jhsss



RESEARCH ARTICLE

Multilingual Communication in WhatsApp Interactions: Empirical Analysis in Burundian Context

Alexis NDABIHONGE

Université du Burundi, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Département de journalisme et communication

Corresponding Author: Alexis NDABIHONGE, E-mail: ndabial@yahoo.fr

ABSTRACT

This article on "multilingual communication in interactions by whatsApp" will try to present and describe the mechanisms of code switching in the whatsApp messages of multilingual individuals in a Burundian context. We try to show the nature of these messages mediated by smartphones and their functions. After analysis, we discovered a special case. Generally, there are hybridizations by partial confixation, that is to say, in cases where an allogeneic prefix or suffix is joined to an autonomous indigenous lexical unit. In the case of Kirundi and French, it is quite the opposite because it is the indigenous prefixes and suffixes that are attached to the foreign lexical units.

KEYWORDS

Code-switching, multilingualism, in situ interaction.

ARTICLE INFORMATION

ACCEPTED: 01 June 2023 **PUBLISHED:** 08 June 2023 **DOI:** 10.32996/jhsss.2023.5.6.6

1. Introduction

Cet article sur « la communication plurilingue dans les interactions par whatsApp» a comme objectif de présenter et de décrire les mécanismes d'alternance codique dans les messages whatsApp d'individus plurilingues dans un contexte burundais.

La communication de la messagerie instantanée de whatsApp est nommée par beaucoup de chercheurs « la communication médiée par téléphone portable » (Morel, E. et Guryev (2015), Morel, E. (2017). Cette communication fruit de l'évolution numérique a élargi ses resources sémiotiques avec l'insertion d'émoticônes, d'émojis, de photos, de vidéos et de messages sonores.

Le corpus des messages whatsApp nous a permis de réunir des données authentiques dans la mesure où ce sont de véritables messages échangés par et entre usagers. Nous nous appuyons dans cet article sur un tel corpus pour bien mener notre réfléxion. Dans les pages qui suivent nous essayons de montrer la nature de ces messages et leurs fonctions. Pour y arriver, nous sommes parti des questionnements suivants :

- Quelles sont les fonctions du code-switching dans les messages WhatsApp?
- Quel est le rôle des hybrides linguistiques comme code-switching dans les messages WhatsApp?

En premier lieu, nous nous intéressons à la manière dont on peut définir la communication par WhatsApp; nous proposons ensuite une approche dynamique qui prend en compte différents niveaux d'analyse. Nous concluons cet article par une synthèse qui fait le bilan de l'analyse.

2. Précisions Des Sens Des Concepts

Copyright: © 2022 the Author(s). This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC-BY) 4.0 license (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). Published by Al-Kindi Centre for Research and Development, London, United Kingdom.

Les termes utilisés dans les différents textes sur l'alternance codique sont les suivants : Code switching ou alternance codique, emprunt, formulations transcodiques, le déterminisme de répertoire, les interférences, les transferts, les marques transcodiques, le déterminisme social.

- Le code switching ou l'alternance codique : « est l'insertion dans un discours de séquences d'une ou de plusieurs langues quelconques. Ces séquences peuvent aller d'une unité minimale à des séquences de rangs les plus élevés » (Lüdi & Py, 2000 : 145).
- 2. Les emprunts : « sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduits dans un système linguistique afin d'en augmenter le potentiel. Ces unités sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste » (Lüdi & Py, 2000 : 144).
- 3. *Les interjections* : « Les interjections sont des mots invariables, autonomes insérés dans le discours pour exprimer d'une manière vive une émotion, un sentiment, une sensation, un ordre, un appel, pour décrire un bruit ou un cri, etc.»¹.
- 4. *Emoticônes* : « Suite de caractères alphanumériques utilisée dans un message électronique pour former un visage stylisé exprimant une émotion ».²

Exemple: ;)

5. *Emojis*: « Une émoticône est une petite représentation graphique stylisée et symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, ou d'une ambiance, utilisée dans un message écrit et informatisé »³. Ils ont une forme ronde, deux yeux et une bouche. Ce sont tous ces symboles que l'on retrouve actuellement sur les Smartphones, les tablettes ou ordinateurs.



Exemple:

6. *La communication par WhatsApp*: « WhatsApp est un service de messagerie instantanée. Celui-ci permet à deux personnes ou à des groupes plus grands d'échanger des messages, images, vidéos ou des messages audio via leur connexion internet »⁴.

3. La Communication Par Whatsapp

WhatsApp est un service de messagerie instantanée. Ce dernier permet à deux personnes ou à des groupes plus grands d'échanger des messages, des images, des vidéos ou des messages audio via leur connexion internet sur ordinateur ou sur les smartphones.

La communication écrite médiée par le téléphone portable est devenue un instrument central d'interaction. Les participants à la communication écrite de WhatsApp multiplient les ressources sémiotiques : langage, émoticônes, émoji, photos, sons, etc. Les messages vocaux n'ont pas les mêmes modalités d'utilisation que les messages écrits de cette application, en conséquences nous n'allons pas travailler sur ce genre de données.

Les particularités d'un corpus whatsapp par rapport à d'autre corpus sur le plurilinguisme sont entre autres les difficultés techniques que constituent sa composition, ses particularités internes, les problèmes de variété de forme, ainsi que les difficultés d'exploitation d'émoji parfois beaucoup plus difficiles à interpréter (Poudat, C. et al., 2020).

Whatsapp permet d'interagir en groupe ou à deux, d'envoyer en temps réel des messages de différentes nature : messages écrits, les icones, les messages audiovisuel, etc. En conséquence, l'analyse des messages whatsapp c'est- à- dire l'analyse du discours numérique médié par la téléphonie mobile est différente de l'analyse du discours oral ou écrite. L'analyse de mélange des textes et des émoticônes dans les messages whatsapp s'appuie donc sur des élements sémiotiques et linguistiques.

4. Données Et Procédures

Le plurilinguisme occupe un terrain de recherche très vaste et englobe des phénomènes parfois culturels. La société évolue et d'autres formes d'interaction apparaissent. Ainsi, des nouvelles données naissent (sms, chat) et les terrains de recherches s'élargissent. Aujourd'hui, le plurilinguisme est beaucoup étudié dans les nouveaux médias et les nouvelles technologies de

¹ https://www.cnrtl.fr/definition/interjection

² https://www.europe1.fr/technologies/emojis-emoticones-smileys-cest-quoi-la-difference-3467825

³ Idem

⁴ https://www.enviedeplus.com/famille/activites/comment-fonctionne-whatsapp

communication (WhatsApp, facebook, twitter etc.) (CARON, A. H., & CARONIA, L. (2005). Pour cet article, nous avons choisi de travailler sur les messages WhatsApp pour voir s'il y a des particularités par rapports aux interactions ordinaires.

Nous avons disposé d'un corpus de départ composé de 500 tours de parole regroupés en 1000 messages récoltés dans le cadre de notre recherche dont l'objectif est de contribuer à l'étude de la communication par WhatsApp et de décrire les procédés communicatifs et linguistiques spécifiques qu'elle met en œuvre. Dans ce but, plusieurs individus se sont associés à notre projet pour récolter un grand nombre de message WhatsApp. Nous avons eu accès à ces messages par le biais des échanges interpersonnels c'est-à-dire deux individus qui interagissent entre eux ou par le biais des échanges dans les groupes WhatsaApp.

Les langues utilisées par les participants sont variées, mais il s'agit principalement du français, du Kirundi, du Kiswahili et de l'anglais. Notre travail portant sur le Kirundi, nous ne nous sommes intéressés qu'aux messages qui comportent des codes-switches. Nous avons donc trié le corpus des messages whatsApp de départ pour ne conserver que ceux qui comportent des codes-switches. Notons que la langue de base n'est pas toujours facile à déterminer, surtout si un message comporte 50 % de Kirundi et 50 % d'une autre langue. Nous avons, à la fin de notre tri, obtenu un corpus de 110 messages whatsApp qui comportent des codes- switches et dont la langue principale est le Kirundi. Nos données sont, bien évidemment, anonymes : les numéros de l'émetteur et du récepteur de chaque message sont inconnus et, à l'intérieur de chaque message, les messages whatsApp avec des noms propres ont été ignorés.

Au final, nous nous sommes arrêté à 110 messages à cause de l'effet de saturation. En effet, nous avons remarqué que les mêmes phénomènes se répétaient et nous avons décidé de garder le corpus de 110 messages regroupés en 70 tours de paroles.

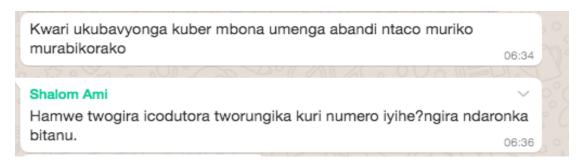
5. Analyses

Dans les pages qui suivent nous essayons de montrer la nature des messages whatsApp médiés par les smartphones dans le contexte burundais et d'analyser leurs fonctions. Le recours à différentes langues à l'intérieur même de la communication par whatsApp est loin d'être une exception et se présente sous des formes variées.

5 .1. Le code switching et l'économie de la communication

Dans la communication par WhatsApp, on constate un mécanisme récurrent qui consiste à réduire les phrases et les mots. Ce phénomène permet aux scripteurs d'augmenter l'efficacité communicationnelle en terme de nombre de caractères. Ces derniers choisissent, parmi les lexèmes de deux langues, ceux qui sont plus courts afin de minimiser la longueur des messages. Dans le contexte burundais on rencontre fréquemment deux codes dans un même mot pour pallier ce phénomène de code-switching. Cette analyse s'intéresse en priorité à l'effet du français sur l'efficacité communicative en terme de longueur du message ou de nombre de caractères dans un contexte burundais.

Extrait 1.



La séquencé 2 du premier extrait contient un code-switching :

- « Hamwe twogira icodukora tworungika kuri numero iyihe ?ngira ndaronka bitanu ».
- « Au cas où nous devrions faire quelque chose nous enverrons à quel numéro ? Je peux trouver cinq mille ».

Même si le mot « *numero* » est orthographiquement mal écrit (ce qui est très fréquent dans les messages médiés par téléphone mobile comme sms, whatsApp, etc) , nous avons affaire à une alternance codique. Le mot est inséré dans une série des mots en kirundi. Le concept de « numéro » dont on parle ici est le « numéro de téléphone » (Nous allons envoyer l'argent à quel *numéro* de téléphone ?) et on arrive à comprendre de quel numéro il s'agit en l'insérant dans un contexte. En traduisant le mot « *numéro* » il devient *igiharuro* de téléphone. Le mot est traduit en tant que tel en kirundi. Une des particularités des messages sms et whatsapp étant la réduction de la longueur des mots, la tendance des usagers de ces messages est de substituer les mots longs

par des mots courts d'une autre langue ou par l'abréviation de ces mots (Morel, E., & Doehler, S. P. (2013). Ici le mot « igiharuro » a été substitué par un mot court en français.

Extrait 2.

Bonjour beaucoup. Nukuri ndabashimiye cane kumwitwarariko mudufiseko nkuko mumaze kubitwereka. Madame ntarwaye yarakize. Ni crise iza rimwe rimwe itamubuza akazi kiwe ka misi yose. Amasengesho arakenewe kuko ni Yezu akiza, ariko uburyo bw'amafranga nivyaba nkenerwa nzobabwira ndabafise nk'abavukanyi nizeye.

Dukore ahubwo icihutirwa ca Mugabe aze atubone. Murakoze cane, muhezagirwe

Le deuxième extrait renferme plusieurs code-switches mais nous n'allons nous interésser qu'à deux élements : « *madame* » et « *crise* ». Les autres élements du code-switching vont être analysés dans les autres sections de cette analyse.

- Madame ntarwaye yarakize
- Ma femme n'est pas malade elle est guérie) ».

Si le locuteur avait écrit cette phrase entièrement en kirundi, il aurait écrit : « *Umugore wanje (Madame)* ntarwaye yarakize ». Mais il a choisi d'utiliser un terme français plus court que son équivalent en kirundi.

- Ni *crise* iza rimwerimwe itamubuza akazi kiwe ka misi yose
- C'est une crise (maladie) qui arrive occasionnellement qui ne l'empêche pas de vaquer à ses activités quotidiennes.

Le mot « *crise* » est polysémique. Ce terme signifie en français, une manifestation soudaine et violente de quelque chose⁵. Dans notre énoncé, il signifie une manifestation brutale d'une maladie ou aggravation brusque d'un état chronique. Il n'y a pas de terme exact équivalent en kirundi et pour éviter toutes difficulté de production, le participant à l'interaction a eu recours à une alternance codique. Il a utilisé la loi du moindre effort pour une facilité de production. Les personnes plurilingues qui participent aux échanges par whatsApp tendent spontanément à faire l'économie de production soit en abrégeant les mots ou en utilisant les alternances codiques.

Ces exemples montrent le caractère économique de la communication dans les messages whatsApp. Le principe du moindre effort appelé économie de la communication a été proposé par le linguiste George Kingsley Zipf dans Human Behavior and the Principle of Meast Effort (Zipf, G. K. 2016). Il a aussi été utilisé dans un large éventail d'autres disciplines notamment le marketing et les sciences de l'information et de la communication (Rastier, F. (2007).

On le voit, l'alternance codique comme principe du moindre effort dans la production des messages WhatsApp comme le montrent les extraits sous analyse obéit à ce principe. La langue change parce que les scripteurs veulent communiquer plus en peu de temps et avec peu de mots. Ainsi, ils simplifient leurs communications de diverses manières : recours à des abréviations, à des phonèmes faciles à articuler ou ils puisent dans leurs répertoires linguistiques en tant que personnes plurilingues pour choisir des mots courts à utiliser à la place des mots longs.

De ce qui précède, le principe du moindre effort est donc une explication adéquate en ce qui concerne le plurilinguisme et l'économie de la communication dans les messages WhatsApp.

⁵ https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/crise/20526

5. 2. Les hybrides linguistiques

En linguistique, « l'hybridation est un phénomène qui ressortit à la néologie, puisqu'elle consiste en la création de nouveaux termes. Il s'agit en l'occurrence de forger de nouveaux mots à l'aide de deux éléments, l'un indigène parce que existant dans la langue du locuteur qui crée l'hybride et l'autre allogène, car il appartient à une autre langue ... »⁶.

Exemples: Extrait 3



Dans la tour de parole « hariho abamaze *qukonfirma* iyo nkuru », on observe qu'il y a un hybride « *quconfirma* ».

- Hariho abamaze guconfirma iyo nkuru
- Il y en a qui ont déjà confirmé cette nouvelle.

Guconfirma:

Gu- : en kirundi, gu- et ku- sont des préfixes qui montrent des verbes à

l'infinitif (Ntahokaja, J.-B, 1994).

- confirm-: est la base du verbe confirmer.
- a : c'est la terminaison de tous les verbes en kirundi à l'infinitif.

Extrait 4



L'extrait 4 se traduit ainsi :

- Gute? Wantelephonye?
- Comment vas-tu? Tu m'as téléphoné?

Wantelephonye⁷: u-a-n-téléphon-ye

u- : c'est le sujet du verbe (tu)-a- : indique le temps (passé récent)-n- : le pronom personnel (moi)

-téléphon-: la base du verbe téléphoner

-ye: La terminaison -ye est le marqueur de l'aspect accompli (Ntahokaja, J.-B, 1994)

Les hybrides linguistiques comme code-switching sont donc un fait réel dans un pays plurilingue. Nous remarquons tout de même un cas particulier ici. Généralement, on a des hybridations par confixation partielle c'est-à-dire dans les cas où un préfixe ou un suffixe allogène (d'une autre origine) est joint à une unité lexicale indigène autonome⁸. Pour le cas du kirundi et du français, c'est tout le contraire car ce sont les préfixes et les suffixes indigènes qui sont joints aux unités lexicales allogènes.

⁶ https://www.francoisenore.com/articles/les-anglicismes-hybrides

⁷ En kirundi, deux voyelles ne se suivent jamais. U-a devient w et i-e devient y.

⁸ https://www.francoisenore.com/articles/articles-francais-contemporain?page=2

5. 3 Les néologismes linguistiques

Un néologisme est un mot, un sens ou une nouvelle tournure qui a été introduit dans une langue pour des raisons spécifiques. C'est donc la constitution d'un nouveau mot ou d'un nouveau sens dérivé d'un autre déjà établi. Il est très courant dans toutes les langues, en raison de la nécessité d'adapter la langue à la dynamique du monde lui-même⁹.

La question de la néologie est le plus souvent abordée sous l'angle de la langue en générale, mais ce sont les langues de spécialité comme l'anglais, le français etc. qui produisent le plus de termes nouveaux, en relation avec le développement des sciences et des techniques.

Extrait 5

Bsr Umuntu yogira za communiqué zihamagarira abanyashuri biyandikish kuzokora ikibazo co muri medecine, ayimpe

Si nous essayons de traduire cet extrait en français, il devient :

- Umuntu yogira za communiqué zihamagarira "*abanyeshuri*" biyandikisha kuzokora ikibazo co muri médecine, ayimpe.
- Quelqu'un qui aurait les communiqués qui appellent "*les élèves*" à s'inscrire pour le test d'entrée en médecine, peut me les donner.

Le terme est issu de la langue allemande « schule » (école). Les Allemands ont été les premiers à implanter les écoles au Burundi pendant la colonisation. Face à la difficulté de prononcer l'allemand, **schule** est devenu « **ishure** » et les élèves « **abanyeshuri** ». Soulignons ici que le rôle des tons est très important pour montrer le parallélisme formel entre la structure du mot allemand et le mot kirundi.

Extrait 6

Azotubwira ko Imana izobikora tubone amafranga kuri compte 21:10

Dans cet extrait, il y a un néologisme « *amafranga* ». La personne a écrit « *amafranga* » pour réduire le nombre de syllabes ce qui est courant dans les messages whatsap ou sms. Autrement il aurait écrit « amafaranga » terme qui est utilisé par la majorité des Burundais.

- Azotubwira ko imana izobikora tubone amafaranga kuri compte.
- Il nous dira que Dieu va tout faire pour avoir l'argent sur nos comptes

Le mot « amafaranga » est un néologisme issu d'un terme français « franc ». Avant l'introduction de la monnaie au Burundi, les Burundais faisaient le troc. Le néologisme « amafranga » est donc un mot nouveau qui s'est integré dans la liste des mots isuels en kirundi.

Tout ces exemples que nous venons de développer dans cette partie de notre de travail de recherche relèvent des néologismes. Autrement dit ce sont des mots nouveaux ou qui sont apparus récemment conséquences des langues en contact. Nous n'avons donc relevé que des néologismes qui entrent dans le cadre de notre sujet de recherche.

5. 4 Les automatismes

Le phénomène des automatismes dans l'alténance codique à éte dévélopé par les praticiens de l'approche psycholinguistique qui voient ce dernier comme un phénomène automatique où le mot exprimé dans la langue est celui qui vient en premier à l'esprit du locuteur (BAZINE, L. (2019).

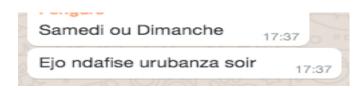
Extrait 7

⁹ https://economy-pedia.com/11040352-neologism



- Numva ari sawa basha. Iman (a) imuhezagire « kweli».
- C'est bien les amis. Que Dieu le bénisse « **vraiment**».

Extrait 8



Si nous essayons de traduire le premier tour de parole, nous avons la traduction suivante :

- « Samedi» « ou » « dimanche».
- « Ku wa gatandatu» « canke» « ku w'imana».

Pour le deuxième tour de parole il se traduit ainsi :

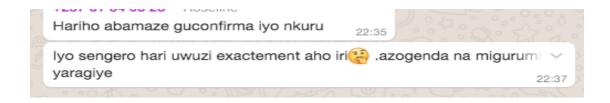
- Ejo ndafise urubanza « soir » (ku mugoroba).
- Demain soir j'ai un cas un engagement social

Comme nous pouvons le constater ces code-switches introduits dans les messages whatsApp et décrits comme des automatismes se caractérisent tous par le fait qu'ils sont courts, faciles à écrire etc., par le fait qu'ils sont utilisés quotidiennement dans les interactions et qu'ils ont fini par s'intégrer dans le langage des Burundais. Ils se caractérisent aussi par le dégré de maitrise de la langue mais aussi par le milieu dans lequel les individus qui participent aux interactions par whatsApp évoluent ou ont évolué.

5. 5 Le code-switching comme marque identitaire

Comme l'a souligné Mondada (Mondada 2007:80), une des fonctions du code-switching est d'indexer une appartenance à un groupe). Nous allons dans les extraits suivants analyser les aspects identitaires de l'alternance codique dans les messages whatsapp.

Extrait 9



Ces deux tours de parole se traduisent ainsi :

- Hariho abamaze "*quconfirma*" iyo nkuru
- Il y en a qui ont déjà confirmé la nouvelle
- Iyo sengero hari uwuzi "exactement" aho iri?
- Qui saurait où se trouve exactement cette église?

Comme nous pouvons le constater, les deux tours de paroles ont été écrits par une même personne. Cette dernière est entrain d'interagir dans un groupe whatsApp. Peut-être qu'elle savait qu'il y a dans le groupe des cadres qui ont fait beaucoup d'études. En réalité l'auteur de ce message n'a pas dépassé la sixième année primaire. Elle aurait donc inséré des mots français dans son message pour s'identifier au groupe qui a l'habitude d'utiliser les code-switches.

Extrait 10

Ibara !! None nta suivi bari bafise kuri itinéraire ? atayari ihari, hari négligence coupable !!

- Ibara!! None nta "suivi" bari bafise kuri "itinéraire"? Atayari ihari ni "négligence coupable".
- La honte! Est-ce qu'il n'y avait pas de suivi sur l'itinéraire? Sinon c'est une négligence coupable.

Si nous essayons d'analyser ce message, nous remarquons que le locuteur est parfaitement bilingue. Il alterne systématiquement le français et le kirundi. Il s'agit ici d'une alternance codique relative aux participants parce qu'elle permet de créer des identités sociales (AUER 1984 et 1996). Le multilinguisme dans les interactions par WhatsApp témoigne donc de l'identité personnelle résultat des langues en contacts. Il y a donc une modification des formes et des fonctions linguistiques. Ces mélanges tendent à remplir des fonctions identitaires et sont co-construits par les participants à ces interactions.

5. 6 Les emprunts linguistiques

Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique appartenant à un parler B. Les mots introduits et adoptés par le parler B sont appelés « emprunts ». L'emprunt est un fait collectif, il appartient à toute la communauté linguistique (Bennis, S., 1998 :4). Les principales composantes de la langue peuvent être touchées : lexique, sens, morphologie, syntaxe et prononciation

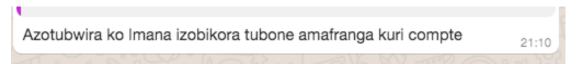
Extrait 11



- Yabaye « *iradiyo* » wee
- Elle est devenue une radio!

Le nom « iradiyo » est emprunté à la langue française « radio » et le kirundi l'a adopté en tant que tel et l'a intégré dans son lexique.

Extrait 12



- Azotubwira ko imana izobikora tubone « amafaranga » kuri compte.
- Il nous dira que Dieu le fera et nous aurons de l'argent sur les comptes.
- « Amafaranga » est un terme umprunté à un terme français « franc » lui-même emprunté au latin « francus ». Il a été introduit au $20^{\text{ème}}$ siècle avec l'introduction de la monnaie par la colonisation belge et il s'est intégré au fur du temps dans l'ensemble des mots « rundi ».

Dans cette partie qui concerne l'emprunt, nous venons de montrer que c'est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue. Pour notre cas, les mots décrits ont comme origine le français. Dans la catégorie d'emprunts nous pouvons y trouver des néologismes, des mots techniques et des mots scientifiques.

5. 7 Les transferts

Un transfert linguistique parfois aussi appelé substitution linguistique désigne le plus souvent le fait de parler une autre langue que sa langue maternelle le plus souvent au foyer (Corbeil, J. P., & Houle, R. 2013 : 38). Le fait d'utiliser un transfert linguistique du

kirundi vers le français par exemple a une unfluence sur l'utilisation de l'une ou de l'autre langue dans l'espace public surtout sur whatsApp.

Extrait 13



- Hageze gufungura « *par conséquent* », uwufunguye aca ahaga
- Il est temps de manger par conséquent, celui qui mange est rassasié

Extrait 14



- Et les pompes funèbres juste derrière

Comme on peut le constater, le code-switching s'oppose à celui du transfert en ce que ce dernier renvoie à une situation d'échange de message lors duquel le mélange des langues est limité à une contruction bien défininie. Auer (1988) souligne que le transfert est un passage vers une langue 2 qui n'est pas fait pour durer. La construction bien définie du transfert peut se limiter au mot simple. Les passages « par conséquent », « Et les pompes funèbres juste derrière », sont des exemples des transferts linguistiques parmi tant d'autres qui sont dans notre corpus des messages whatsapp.

5. 8 Les mots techniques

A cause des différences entre les langues, les cultures et les dévéloppements technologiques, certains mots n'ont pas d'équivalents en kirundi. C'est pourquoi les « marques transcodiques », c'est-à-dire, l'alternance des langues et les emprunts, renvoient à une autre réalité socio-culturelle ((Lüdi, 1999 : 26). Dans cette partie nous analysons les mots techniques issus de l'évolution technologique et qui ont été introduits au 20ème et 21ème Siècle c'est-à-dire ceux appartenant à la classe des emprunts et des néologismes.

Extrait 15

izomuhanga harya appareil zitari branchés kuri stabilisateur ziba ziri exposés

- Izomuhanga harya « appareil » zitari branchés kuri « stabilisateur » ziba ziri exposés
- Il va lui poser des problèmes si les appareils ne sont pas branchés au stabilisateur ils sont exposés

Extrait 16



- Ecran plan ziri fragile il faut ko zikora uwubizi
- Les « écrans plans » sont fragiles il faut qu'il soient réparés par quelqu'un qui sait le faire

Les deux extraits appartiennent à une même catégorie. Les code-switching « appareil», « écran plan », « stabilisateur », etc. contenus dans ces extraits sont issus de l'évolution technologique et n'ont pas de mots équivalents en kirundi. Ce sont donc des

objets nouveaux qui ne sont utilisés que dans les villes et par des gens aisés. Ils ont donc été utilisés comme code-switching faute d'une autre alternative pour les nommer en kirundi.

5. 9 Expressivité

Comme le relèvent Martin RIEGEL et al. (1994), les interjections manifestent l'affectivité et sont donc volontiers employées pour remplir la fonction expressive ou émotive du langage telle que décrite par Roman JAKOBSON (1963). Selon ce dernier, cette fonction, « centrée sur le destinateur, vise à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle » (JAKOBSON 1963 : 214). Dès lors, on peut émettre l'hypothèse que l'utilisation des code- switches interjectifs sert à renforcer l'expressivité des termes concernés. Bien utilisés, ils véhiculent une émotion dans nos interactions.

Extrait 17



Extrait 18



- « **Huuum** » muri bac 3 ko umenga basigaje cours imwe gusa baheze
- « Huuum » en bac 3 je pense qu'il reste un seul cours pour terminer

Comme nous pouvons le constater les code-switches apportent une notion supplémentaire à l'interaction, dans le sens où ils donnent une information d'attitude ou d'émotion, voire d'un état d'esprit que l'auteur désire transmettre. D'ailleurs, notons que la recherche d'expressivité en français se manifeste également très souvent par une ponctuation exclamative et, moins fréquemment, par la répétition alors qu'en Kirundi l'expressivité se manifeste par une répétition qui s'accentue beaucoup plus par une ponctuation exclamative.

Depuis une dizaine d'année le code informatique s'est ajusté aux pratiques culturelles et interactionnelles. L'espace numérique est bien dynamique. Les interjections sont de plus en plus remplacées par des émoji. En recourant à ces derniers, les locuteurs construisent des zones énonciatives et langagières qui leurs sont propres.

6. Conclusion

L'étude des code-switches dans les messages whatsapp a proposé une analyse des pratiques plurilingues dans les conversations whatsapp médiées par whatsap par téléphone portable dont la langue principale est généralement le kirundi. Il s'agit de la première analyse sur la manière dont les pratiques plurilingues sont déployées dans un contexte jusqu'à présent très peu exploré pour mieux dire inéxploré au Burundi. L'étude apporte donc d'importants élements de réponses sur comment et pourquoi les individus alternent les codes quand ils s'échangent des messages whatsapp. Elle permet de comprendre comment les pratiques plurilingues peuvent être conceptualisées dans un contexte communicationnel specifique.

L'usage d'autres langues que le kirundi notamment le français dans les messages whatsapp peut-être interprété comme une ressource par laquelle les participants à l'interaction affichent mutuellement leur appartenance, comme une manœuvre en cas de manque de vocabulaire c'est-à-dire une incapacité d'expliquer un mot en langue première, lorsqu'on ne peut pas trouver des mots équivalents en kirundi, l'expression habituelle (parce qu'on a l'habitude de changer des codes en utilisant des particules des mots abregés), etc.

C'est dans cette partie que nous avons découvert un cas particulier. Généralement, on a des hybridations par confixation partielle c'est-à-dire dans les cas où un préfixe ou un suffixe allogène est joint à une unité lexicale indigène autonome. Pour le cas du

kirundi et du français, c'est tout le contraire car ce sont les préfixes et les suffixes indigènes qui sont joints aux unités lexicales allogènes.

Au vu des résultats de la recherche, nous pouvons confirmer la fonction économique de la communication dans les interactions par WhatsApp médiés par Smartphones. Nous pouvons également confirmer la fonction sociale et identitaire du code-switching dans les messages whatsApp.

Funding: This research received no external funding

Conflicts of Interest: The author declares no conflict of interest.

Publisher's Note: All claims expressed in this article are solely those of the authors and do not necessarily represent those of their affiliated organizations, or those of the publisher, the editors and the reviewers.

References

- [1] AUER, P. (1984). Bilingual Conversation, Amsterdam: John Benjamins
- [2] AUER, P. (1996). « Bilingual Conversation, dix ans après », Acquisition et interaction en langue étrangère, 7, 9-34
- [3] BAUTISTA, M. L. S. (2004), Tagalog-English code switching as a mode of discourse, Asia Pacific Education Review, 5, 226-233
- [4] BAZINE, L. (2019). Analyse des supports textuels du manuel scolaire de 1ère année du cycle moyen dans l'enseignement/apprentissage contextualisé de la grammaire selon la démarche implicite.
- [5] CARON, A. H., & CARONIA, L. (2005). Culture mobile: les nouvelles pratiques de communication. PUM.
- [6] CARRIER, L. Mark and BENITEZ, Sandra Y. (2009), The Effect of Bilingualism on Communication Efficiency in Text Messages (SMS), Department of Psychology, California State University, unpublished draft
- [7] CASHMAN, Holly R. (2005). Identities at play: language preference and group membership in a bilingual talk in interaction, *Journal of Pragmatics*, 37, 301-315
- [8] CORBEIL, J. P., & HOULE, R. (2013). Trajectoires linguistiques et langue d'usage public chez les allophones de la région métropolitaine de Montréal. Office québécois de la langue française.
- [9] CRYSTAL, D (2008), "Txtng: frNd or foe?", The Linguist, 47, 6, 8-11
- [10] DEUMERT, A. and MASINYANA, S. O. (2008), Mobile language choices The use of English and isiXhosa in text messages (SMS), *English World-Wide*, 29, 117
- [11] Emojis Emoticones smileys cest quoi la difference (n.d) https://www.europe1.fr/technologies/emojis-emoticones-smileys-cest-quoi-la-difference-3467825
- [12] Francais-contemporain (n.d) https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/crise/20526
- [13] Fonctionne Whatsapp (n.d). https://www.enviedeplus.com/famille/activites/comment-fonctionne-whatsapp
- [14] Français Contemporain (n.d). https://www.francoisenore.com/articles/articles-francais-contemporain?page=2
- [15] GAFARANGA, J. (2005). Demythologising language alternation studies: conversational structure vs. social structure in bilingual interaction, Journal of Pragmatics, 37, 281-300
- [16] HUTCHBY, I and BARNETT, S. (2005), Aspects of the sequential organization of mobile phone conversation, Discourse Studies, 7, 2, 147-171
- [17] HUTCHBY, I and VANITA, T (2008), Aspects of sequential organization in text message exchange, Discourse & Communication, 2, 2, 143-164
- [18] JAKOBSON, R (2014). 4.2 Closing Statement: Linguistics and Poetics (1960). The Lyric Theory Reader: A Critical Anthology 234.
- [19] JAKOBSON, R. (1963). Essais de linquistique générale 1. Les fondations du langage, Paris : Les Editions de Minuit
- [20] GUILBERT, L. (1973). Théorie du néologisme. Cahiers de l'AIEF, 25(1), 9-29.
- [21] Li, W (2002). What do you want me to say? On the Conversation Analysis approach to bilingual interaction, Language in Society, 31, 159-180
- [22] Les anglicismes hybrides (n.d). https://www.francoisenore.com/articles/les-anglicismes-hybrides
- [23] MOREL, E., & DOEHLER, S. P. (2013). Les 'textos' plurilingues: l'alternance codique comme ressource d'affiliation à une communauté globalisée. *Revue française de linguistique appliquée*, (2), 29-43.
- [24] MOREL, E. (2017). Textos: assemblages hétérosémiotiques: approche plurielle des pratiques plurilingues dans la communication par SMS et WhatsApp. De Boeck Supérieur.
- [25] MOREL, E., & DOEHLER, S. P. (2013). Les 'textos' plurilingues: l'alternance codique comme ressource d'affiliation à une communauté globalisée. Revue française de linguistique appliquée, (2), 29-43.
- [26] NTAHOKAJA, J.-B. (1994), Grammaire structurale du Kirundi, Université du Burundi
- [27] Neologism (n.d). https://economy-pedia.com/11040352-neologism
- [28] POUDAT, C., WIGHAM, C. R., & LIÉGEOIS, L. (2020). Les corpus de la communication médiée par les réseaux: une introduction. Corpus, (20).
- [29] RASTIER, F. (2007). Communication, interprétation, transmission. Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours, (23).
- [30] RIEGEL, M, PELLAT, J et RIOUL, R (1994). Grammaire méthodique du français, Paris: Presses Universitaires de France
- [31] THURLOW, C. (2003), "Generation txt? The sociolinguistics of young people's text-messaging", *Discourse Analysis Online*, 1, http://www.shu.ac.uk/daol/articles/v1/n1/a3/thurlow2002003-paper.html
- [32] ZIPF, G. K. (2016). Human behavior and the principle of least effort: An introduction to human ecology. Ravenio Books.